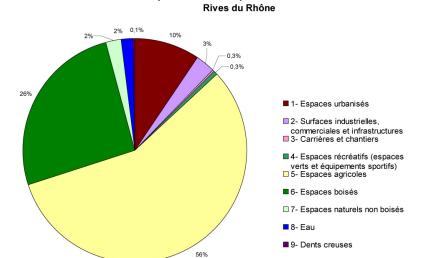
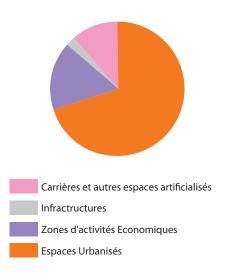
Répartition de l'occupation des sols 2005

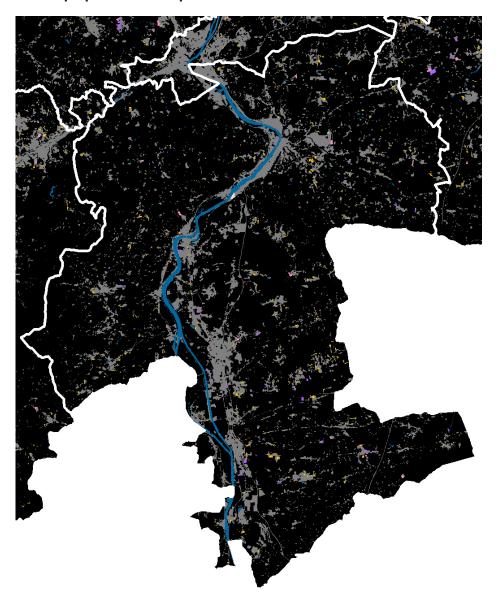


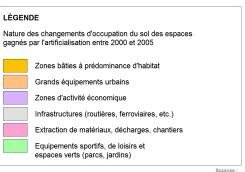
Etat 0

Nature des consommations d'espace entre 2000 et 2005



L'évolution de l'artificialisation entre 2000 et 2005 est marqué par une forte dispersion de l'urbanisation ...





Freiner la consommation du foncier en jouant sur la diversité des formes et des fonctions urbaines

La diversification des formes urbaines doit conduire inévitablement à une baisse de la consommation d'espace sur le territoire. Cette baisse sera liée à l'augmentation de la densité brute de l'habitat (hors prise en compte des équipements directement liés à la production des nouveaux logements) pour espérer tendre pourquoi pas vers une densité d'environ 35 logements à l'hectare pour l'ensemble du territoire, contre 8 logements à l'hectare aujourd'hui (cet objectif de densification reste à débattre et vérifier avec les élus du territoire au cours de prochains ateliers de travail)!

La diminution de la consommation d'espace sera également liée à la production de quartiers « intégrés » privilégiant une mixité des fonctions urbaines et donc la proximité de l'ensemble des services à la population. Ce type d'aménagement prend notamment tout son sens dans le cadre d'opérations de renouvellement : réinvestissement à l'intérieur du tissu urbain constitué («dents creuses», friches). C'est l'une des clés d'économie foncière primordiale pour le Scot. A titre d'exemple, de 2000 à 2005, 70 % des constructions nouvelles réalisées à l'Est et au Sud du Scot de l'agglomération lyonnaise l'ont été en milieu urbain.

(extrait du Scot).

